



Entends O Israël



Revue éditée par Les Amis d'Israël - Été 2015, N° 46

LES ALLIANCES DE DIEU AVEC ISRAËL

Quatrième partie

■ Dr Deane J. Woods

L'alliance concernant le pays

Le débat quant au droit d'Israël à posséder sa terre se poursuit de nos jours. Sur quelles bases Israël peut-il revendiquer sa possession ? Le pays sera-t-il divisé en un nouvel État palestinien avec Jérusalem-est pour capitale ? Israël a-t-il privé les « Palestiniens » ? Leur argument que « le pays que nous avons occupé pendant 1 500 ans est devenu « territoires occupés » est-il légitime ?

Les réponses à ces questions affectent tout le débat actuel sur le Moyen-Orient et expliquent une grande partie du conflit actuel à propos du pays d'Israël et de ses habitants. On peut donc se demander : quelle sera, historiquement parlant, la dénouement final ? Les chapitres 28 à 30 du Deutéronome donnent des indices pertinents (du point de vue de Dieu) sur les raisons pour

lesquelles le monde constate des efforts de paix qui n'aboutissent pas. Deutéronome 30.1-10, en particulier, révèle le mot de la fin. Comme nous le verrons, ce passage (dans son contexte) traite de la bénédiction accordée à Israël qui se tournera finalement vers Dieu par la foi et vivra dans le pays.

Le décor du texte

Le livre du Deutéronome (le cinquième livre du Pentateuque) – la Torah – est essentiellement la répétition (une seconde lecture) de la loi donnée par Dieu par l'intermédiaire de Moïse à la nouvelle génération d'Israélites après les quarante ans d'errances dans le désert. À Kadès-Barnéa (Nombres 13 et 14.1-10s ; Hébreux 3.7-11), leurs pères infidèles n'avaient pas su faire confiance à

Paysage d'Israël



© gkatz / Shutterstock

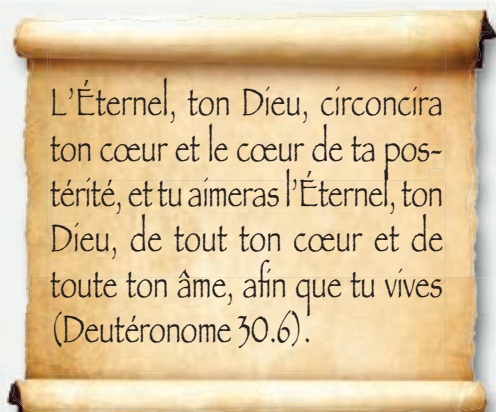
Dieu ; de ce fait, ils avaient perdu le privilège d'entrer dans le Pays promis. Finalement, seuls Josué et Caleb, deux hommes fidèles, y entrèrent.

Le contexte immédiat des chapitres 28 à 30 traite des « bénédictions et des malédictions » prescrites. L'obéissance entraînera la bénédiction divine dans tous les domaines – dans la maison, dans la ville et dans les champs (28.1-14). À l'inverse, chaque fois que les Israélites seront désobéissants, Dieu les frappera de ses châtiments temporels (28.15-68).

De même que Moïse les avait précédemment mis en garde contre l'idolâtrie sous peine de « disparaître par une mort rapide du pays » (4.26) et d'être dispersés « parmi les peuples » (4.27), au lieu de « prolonger désormais (*ou pour toujours*) [leurs] jours dans le pays que l'Éternel [leur] donne » (4.40, italiques ajoutées), il insiste ici sur les exhortations que Dieu adresse à son peuple à lui faire confiance et à lui obéir.

De plus, s'ils désobéissent à Dieu et à sa Parole révélée, leur dispersion « parmi tous les peuples » s'étendra inévitablement « d'une extrémité de la terre à l'autre » (28.64). Là, ils ne trouveront « pas un lieu de repos » ; l'Éternel rendra leur « cœur agité », leurs « yeux languissants » et leur « âme souffrante » (v. 65). « [Leur] vie sera comme en suspens devant [eux] » ; « [ils trembleront] la nuit et le jour... [ils douteront de leur] existence » (v. 66).

Au pays de Moab, Dieu renouvela son alliance avec Israël (29.1-29), « outre l'alliance qu'il avait traitée avec eux à Horeb » (29.1). Il est intéressant de constater qu'il y a ici une emphase historique rétrospective. Le texte dit : « **Jusqu'à ce jour, l'Éternel ne vous a pas donné un cœur pour comprendre, des yeux pour voir, des oreilles pour entendre** »



Josué et Caleb reviennent de Canaan

(29.4). Il y a pourtant au chapitre suivant une promesse prophétique non équivoque :

Quelque chose de miraculeux se produira pour Israël lorsque le Seigneur rassemblera finalement son peuple « du milieu de tous les peuples chez lesquels [il l'aura] dispersé » pour le ramener « dans le pays que possédaient [ses] pères » (v. 5a). Là, « il [lui] fera du bien et [le] rendra plus nombreux que [ses] pères » (v. 5b).

L'alliance concernant le pays dont il est question dans Deutéronome 30.1-10 doit donc s'interpréter dans le contexte de l'alliance abrahamique inconditionnelle plus large révélée dans Genèse 12, 15, 17, 22, 26 et 28. Les articles précédents de cette série ont souligné cet aspect et ont montré que l'alliance abrahamique sert de cadre à l'alliance de Dieu avec Israël. Désormais, « l'alliance territoriale » (autrefois appelée « alliance palestinienne » par les spécialistes bibliques, titre volontairement évité de nos jours de peur que sa connotation universelle « politiquement correcte » soit mal comprise et mal appliquée) est une explication complémentaire de l'aspect territorial de l'alliance abrahamique (Genèse 15.18 ; 17.8).

La substance du texte

Deutéronome 30.1-10 souligne la bénédiction accordée à Israël qui revient à Dieu. Sur la toile de fond des « bénédictions et des malédictions » divines prescrites dans les chapitres précédents, trois faits ressortent clairement.

I. La bénédiction de la restauration grâce à la repentance (v. 1-5)

Remarquons le processus séquentiel impliqué.

- L'Israël dispersé doit « prendre à cœur les paroles d'avertissement de Dieu » au milieu des nations chez lesquelles Israël aura été dispersé (v. 1). La traduction littérale rend mieux l'emphase : « ... que les paroles de Dieu retournent dans ton cœur. »

- L'Israël désobéissant doit revenir « à l'Éternel » et s'engager à lui obéir en toutes choses (v. 2).

- L'Israël délivré connaîtra le résultat sous la forme d'une restauration du pays et de la bénédiction dans le pays (v. 3-5).

Question : Où en est aujourd'hui Israël dans ce processus ? (À méditer dans un esprit de prière)



© Idan Ben Haim / Shutterstock

Vue d'une montagne en Israël (Haïfa)

II. La bénédiction du nouveau et la rétribution (v. 6-7)

La restauration dans le pays et l'expérience de la bénédiction du Seigneur ne résultent pas seulement de la repentance d'Israël ; ils dépendent aussi de la grâce de Dieu qui opère un changement radical du cœur et châtie les ennemis d'Israël (v. 6-7).

- Le nouveau spirituel d'Israël est essentiel (v. 6a).
- Le réveil spirituel d'Israël doit se traduire dans les faits (v. 6b).
- Dieu fera retomber sa rétribution particulière sur les ennemis d'Israël (v. 7).

Question : Qu'est-ce que cette section nous enseigne sur la responsabilité humaine (ici celle d'Israël) et sur la souveraineté divine (ici l'intervention directe de Dieu pour accomplir ses desseins) ? La lecture de Romains 9 et 10 présente le même équilibre mais en ordre inverse (Ch. 9 : la souveraineté, et ch. 10 : la responsabilité d'Israël). Le chapitre 11 avance quatre preuves que Dieu n'en a pas encore fini avec Israël en tant que nation. (Vérifiez !)

III. La bénédiction du réveil et la joie (v. 8-10)

La bénédiction qui résultera aura des effets sur Israël, sur le pays et sur Dieu.

- Israël sera béni pour avoir obéi à Dieu (v. 8, 10).
- Israël sera béni par l'abondance que Dieu répandra sur lui professionnellement, biologiquement et matériellement (v. 9a-b).
- Israël sera béni par sa participation à la joie de Dieu qui réconciliera le peuple avec lui-même (v. 9c).

Il n'est pas étonnant que le défi lancé ensuite à Israël (30.11-20) le soit en ces termes : « Choisis la vie afin que tu vives, toi

et ta postérité ... » plutôt que la « mort » (v. 15) ! La décision est entre les mains d'Israël ; s'il fait le bon choix, il pourra « demeurer dans le pays que l'Éternel a juré de donner à [ses] pères Abraham, Isaac et Jacob » (v. 20).

Application personnelle :

Ce défi lancé à Israël est-il aussi un défi pour vous à propos des réalités éternelles ? (Réfléchissez-y sérieusement !)

Quelqu'un demandera peut-être : « Mais comment harmoniser tout cela avec ce qui se passe actuellement en Israël, en particulier avec ses ennemis jurés qui ont pour but sa destruction ? » Le texte biblique s'applique-t-il aux milliers de descendants biologiques actuels d'Abraham qui font l'aliyah (retour) au pays de leurs ancêtres ? N'est-il pas vrai que beaucoup d'entre eux reviennent au pays sans avoir la foi ? Le pays sera-t-il divisé ? Est-il juste et important d'appliquer ce passage biblique aux événements courants ?

Nous pensons qu'il existe un lien justifiable entre le passage étudié et toutes ces questions. Ce lien apparaît dans les observations suivantes.

La signification du texte

Ce survol de l'Écriture permet de faire au moins sept remarques.

Premièrement, il faut dire pourquoi ceux qui enseignent la Bible ne partagent pas les mêmes idées concernant l'alliance du pays et son lien avec Israël et non avec l'Église (que certains nomment l'« Israël spirituel »). On peut avancer deux raisons pour lesquelles Deutéronome 30.1-10 se réfère nécessairement à un accomplissement futur concernant Israël : (a) l'Église n'a aucune relation d'alliance avec le pays d'Israël en tant que tel. Ce pays

a été donné spécialement à Abraham et à ses descendants (Genèse 15.8 ; 17.8). (b) Les « bénédictions et les malédictions » ne concernent qu'Israël seul, pas l'Église, car les derniers prophètes révèlent que le Seigneur exige d'Israël la repentance pour avoir droit aux bénédictions finales (Ézéchiel 37.14 ; Ésaïe 11.2 et Joël 2.28-29 ; cf. Deutéronome 30.1-10 dans ce contexte).

Deuxièmement, de nombreux Juifs retournent dans le pays de leurs ancêtres, mais hélas, il faut reconnaître qu'ils y vont généralement sans être animés de la foi. Certes, Israël est un miracle contemporain avec la création de l'État moderne d'Israël le 14 mai 1948 après 2 000 ans de dispersion. Mais la prophétie d'Ézéchiel 37.1-14 n'a eu qu'un accomplissement partiel. Les « ossements desséchés » ont été réunis et recouverts de nerfs, de chair et de peau, mais il n'y a « point d'esprit en eux » (v. 8). Le Saint-Esprit de l'Éternel (hébreu : ru'ach kodesh) doit encore souffler sur eux et les remplir. Le réveil national n'est pas à confondre avec le réveil spirituel (voir Ésaïe 66.8 ;

Romains 11.12-15s, 11.25-26a. Cf. Deutéronome 30.6 ; Ézéchiel 36.26 ; Jérémie 31.31-34). Il y aura encore une « dispersion » future (cf. Matthieu 24.15-18), lors du « temps d'angoisse pour Jacob » (Jérémie 30.7). En attendant, nous devons prier pour la paix de Jérusalem (Psaume 122.6) et annoncer l'Évangile aux Juifs et aux non-Juifs (Matthieu 28.18-20).

Troisièmement, l'alliance du pays est un élargissement de l'aspect territorial de l'alliance abrahamique clairement définie dans Genèse 15.18 et 17.8. Elle réaffirme l'engagement de Dieu de

donner le pays à Israël ; et dans le processus, elle révèle d'autres vérités importantes concernant le peuple, comme nous l'avons souligné à propos du verset 6 en particulier. Les frontières de la Terre Promise donnée à Abraham et à ses descendants sont précisées dans Nombres 34.1-12.

Quatrièmement, comme l'alliance du pays est une extension de l'alliance abrahamique, il s'ensuit qu'elle est inconditionnelle, comme la précédente. Cela pourrait sembler incongru – et même incohérent – à première vue, puisque le texte insiste tellement sur la nécessité pour Israël d'obéir en vue d'obtenir la bénédiction divine et d'entrer en possession du pays. Il n'y a cependant aucune condition liée à son accomplissement final. La désobéissance et les manquements peuvent entraîner la perte de la bénédiction, mais pas annuler les promesses de l'alliance. L'histoire de l'Ancien Testament rapporte clairement les désobéissances et les péchés répétés d'Israël et son éloignement du pays (comme l'exil à Babylone), mais l'accomplissement final des promesses prophétiques de Dieu (y compris le retour dans le pays) n'est jamais remis en doute. Israël sera dans son pays lorsque le Messie reviendra.

Cinquièmement, puisque l'alliance du pays (Deutéronome 30.1-10) est une extrapolation de l'alliance abrahamique, elle doit être conçue comme éternelle. À cet égard, il convient de prêter attention à Genèse 17.8 et (plus tard dans l'histoire d'Israël) à Ézéchiel 16.60 et Psaume 105.7-11. Ajoutons que Dieu est éternel (Genèse 21.33 ; Deutéronome 33.27) et que ce qu'il promet ici doit se concevoir comme soulignant la durée et la pérennité perpétuelles de l'aspect territorial de l'alliance.



Vue sur le cratère unique d'Israël, Markesh Ramon

Si vous aimez cette revue, partagez-la !

Faites découvrir cette revue aux membres de votre assemblée ! Vous pouvez télécharger la fiche d'inscription à Entends O Israël en allant directement sur notre site www.foi.org/fr ou faire une demande pour la fiche d'inscription par courrier en écrivant à l'une des adresses en dernière page.



Sixièmement, il y a une différence importante entre la « possession » du pays et la « jouissance » des bénédictions d'y vivre. Dieu a confié le pays à son peuple, mais comme l'histoire subséquente le révèle, son occupation dépendait (et dépendra encore) de l'obéissance du peuple. Comme nous l'avons vu à propos de Deutéronome 30.6, l'Éternel (dans sa grâce) pratiquera une « intervention chirurgicale spirituelle radicale » sur Israël pour lui donner « un cœur nouveau et un esprit nouveau ». Cela correspond à la nouvelle alliance entre Dieu et Israël, son peuple, décrite dans Jérémie 31.31-34 et Ézéchiel 36.26, au moment où le peuple se repent enfin dans les derniers temps (cf. Romains 11.15-16, 25s.) et où son Messie revient.

Septièmement, malgré les dénégations des amilléaristes (« il n'y aura pas de règne de Christ sur la terre et sur toute la terre pendant 1 000 ans littéraux consécutifs »), l'alliance territoriale n'a été réalisée à aucun moment de l'histoire de l'Ancien Testament. À l'appui de leur thèse, les amilléaristes se fondent sur 1 Rois 4.21-24, Josué 11.23 et 21.43-45. Mais quand on replace ces textes dans leurs contextes, il est impossible de soutenir l'affirmation selon laquelle « il n'y aura aucun accomplissement final dans l'avenir d'Israël, puisque ces promesses ont déjà été tenues dans l'Histoire. » Pourquoi ? Considérons les faits suivants : (a) les passages de Josué concernent un temps où Israël était loin de posséder tout le territoire promis à Abraham. Comme il est écrit dans Josué 13.1-7 et 23.4-7, « voici le pays qui reste (à conquérir) ». (b) Concernant 1 Rois 4, du temps du roi Salomon, Israël ne possédait pas le territoire que Dieu avait promis à Abraham, et il ne le possédait pas de façon permanente. (c) Les derniers prophètes parlent de la possession future du pays par Israël. Il suffit de considérer les passages tels que Ésaïe 11.1-2 ; 14.1-3 ; 43.1-8 ; 49.8-13 ; 66.20 ; Jérémie 16.14-16 ; 23.3-8 ; 31.31-40 ; 32.37-44 ; Ézéchiel 20.42 ; et Zacharie 8.3-8 pour comprendre que ces hommes de Dieu ne crurent pas un seul instant que les promesses divines d'occupation territoriale s'étaient déjà réalisées. Tendus vers l'avenir et en adressant des appels clairs au peuple coupable, ils annonçaient un grand espoir de restauration et de bénédictions à leurs

compatriotes, à condition qu'ils veuillent bien écouter, croire et obéir !

Les conséquences de l'incrédulité permanente d'Israël de nos jours expliquent en grande partie la crise qui secoue le Moyen-Orient. Les pourparlers de paix s'enchaînent ; la diplomatie menée par les nations est à l'ordre du jour. Finalement, le pays serait divisé et « le butin » distribué (Daniel 11.24 ; Joël 3.2), un traité de paix sera négocié et confirmé plus tard par un futur chef mondial (Daniel 9.26-27 ; 7.8 ; Apocalypse 13.1ss.). Mais la paix véritable et durable ne sera instaurée qu'à la venue du Prince de la Paix (cf. Ésaïe 9.5-6), lorsqu'Israël sera chez lui dans le pays que Dieu lui a promis et en paix avec le Dieu qui garde son alliance.

Conclusion

Êtes-vous disposé à prêter attention à l'appel de Dieu à Israël, que le sang d'Abraham coule dans vos veines ou non, à vous approcher de Dieu dans la repentance et la foi pour accueillir Yeshua (Jésus), le Messie, comme votre Sauveur et Seigneur ? Son invitation vous est adressée à VOUS personnellement. . . Alors venez ! Lui seul est le Sauveur de tous ceux qui croient !



Restez branché. . . dans le prochain article nous continuerons les alliances de Dieu avec Israël, en particulier l'alliance avec David. ■

Dr Deane J. Woods représente l'association Les Amis d'Israël en Australie.



COUPON D'ABONNEMENT

Pour vous abonner pour la première fois SEULEMENT ou pour changer votre adresse, complétez ce coupon.

Vous pouvez aussi vous abonner à la version numérique ou imprimée de la revue sur www.foi.org/eoi.

Je m'abonne à la version imprimée de la revue.

Je me désabonne à la version imprimée de la revue.

Je change mon adresse postale.

Envoyez un exemplaire à mon ami(e) à cette adresse:

M. / Mme / Mlle Prénom _____ Nom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Je voudrais _____ fiche(s) d'inscription à la revue pour les membres de mon assemblée.

Envoyez ce coupon à l'une des adresses en dernière page.

TERRE SAINTE

A.H. Dufour

Geographe

...ô mon peuple...

JE VOUS

ramènerai

dans le pays

d'Israël.

Ézechiel 37.12B

© Steven Wright / Shutterstock - Conception Graphique: JCM

Entends
O Israël
N° 46

ISSN 2333-2360



Directeur de la publication

David Levy

PO Box 908

Bellmawr NJ 08099

Traducteur

Antoine Doriath

Mise en page

IGM

Nous contacter

Site web : www.foi.org/fr

E-mail : eoi@foi.org



www.foi.org/fr

Adresse en France

Les Amis d'Israël

BP 6

03200 LE VERNET

04.70.31.30.56

Adresse au Canada

FOI Gospel Ministry

21 Queen St., Ste. 402

Brampton, ON L6W 3P1

www.foi.org/frca

1.905.457.6830



facebook.com/FOIGM